

Le Bris De Kérouack

Association des familles Kirouac

2,00 \$

Déc. 1988

No. 14

trimestrielle

Revue des descendants de Maurice-Louis Alexandre Le Bris de Kérouack



Le comité des fêtes de Jonquière, Été 1988:

Des gens bien accueillants !

Ils sont ici remerciés par le président Jacques Kirouac à l'extrême gauche. Viennent ensuite l'abbé Léon Laberge, Lucille Kirouac avec sa petite fille Audrey, Bertrand Kirouac, Béatrice Laberge, Françoise Gaudreault, Mariette Laberge et Emilienne Kirouac. Absente lors de la photo: Denise Gaudreault.

LE MOT DU PRESIDENT

Notre revue vous parvient aujourd'hui dans un nouvel emballage et avec son nouveau nom le "Le Bris de Keroack".

Le service des Postes exigeait que l'on donne un nom à notre revue pour bénéficier des tarifs de deuxième classe. A cet effet, nous avons lancé un sondage où arrivèrent en tête trois noms, à savoir: Le trésor des Kirouac, le Le Brice et les Familles Kirouac. Dans tous les cas, il s'agissait de notre nom de famille. Le conseil d'administration a donc opté pour un nom où tous les membres de l'Association pouvaient se retrouver, à savoir le nom même de notre Ancêtre, à partir de sa propre signature. Ainsi ceux et celles qui continuent heureusement à signer leur nom selon le préfixe breton KER pour Kerouac devraient y trouver une nouvelle fierté.

Dans le présent numéro, vous verrez un compte-rendu de notre 7^e réunion familiale tenue à Jonquière et Métabetchouan l'été dernier. En tout 181 personnes se sont inscrites à ces fêtes qui se sont soldées par un surplus qui continue à combler notre déficit annuel d'opération...

Nous croyons pouvoir affirmer que ces fêtes, tout en étant différentes d'une région à l'autre, continuent la série de succès que nous avons connus à ce jour. Il faut en féliciter le président régional Bertrand et son équipe.

Quant à l'an prochain, il est maintenant définitif et officiel que la huitième rencontre aura lieu à Saint-Boniface et à la Broquerie au Manitoba. Nous sommes très heureux d'accepter l'invitation de Georges qui nous est faite un peu plus loin dans cette revue.

A propos de ces rencontres familiales, nous avons fait un sondage sur leur fréquence. De façon égale, les réponses nous

indiquent une préférence annuelle et aux deux ans. Votre conseil d'administration a opté pour les rencontres annuelles, ce qui nous ramène dans chaque région une fois par sept ans. Autrement ce n'est qu'une fois par quatorze ans qu'il faudrait attendre pour retourner dans une région donnée. Cela nous a paru trop long. Bien sûr, tout le monde ne peut venir tout le temps. Ce qui importe, c'est que la fête continue d'une année à l'autre avec les personnes qui ont le goût d'y participer, en comptant davantage sur les familles qui résident dans les régions d'accueil. De plus, notre incorporation nous oblige à une assemblée générale annuelle où les officiers de l'Association doivent rendre compte de leur administration!

Enfin, votre conseil d'administration a tenu le 27 octobre dernier sa 71^e réunion, la première ayant eu lieu le 20 novembre 1978. Cela fait donc dix ans que l'Association existe. Avec une moyenne de trois heures par rencontre, cela donne près de 9 jours complets consacrés à la vie de l'Association. Il n'est pas question ici de faire le bilan de tout ce qui a été fait mais sachez que les personnes qui y ont travaillé l'ont fait par conviction et amour de notre patrimoine familial qui constitue un trésor où chacun peut y puiser tout en l'enrichissant lui-même.

Sans cela, il ne vaudrait pas la peine de maintenir notre association et son "membership" qui pourrait s'améliorer si à l'occasion des Fêtes, vous faisiez cadeau d'une souscription (15,00 \$) à l'Association en faveur d'un membre de votre famille.

À la prochaine, avec une revue après les Fêtes sur notre doyenne et d'autres propos sur nos origines bretonnes et québécoises. D'ici là, le conseil d'administration vous souhaite de Joyeuses fêtes familiales.

Jacques Kirouac



LES KIROUAC FÊTENT A JONQUIERE!

Lors de la 7^e rencontre annuelle de l'Association, nous étions plus de 160 (86 de la région, 60 du Québec, 3 de l'Ontario, 15 des Etats-Unis et 20 enfants) venus à Jonquièrre rendre hommage à l'abbé Hubert Kéroack (1839-1913) curé de la jeune paroisse de St-Dominique de Jonquièrre de 1874 à 1901 et à M. Maurice Kirouac de Métabetchouan.

L'endroit choisi pour ce rassemblement fut le Patro situé tout près de l'emplacement où fut construite la première église en pierres.

Vers les 2 heures tout était prêt: salle décorée par les photos des rencontres précédentes, banderole de l'association, drapeau saguenayen voisinant le drapeau breton et kiosques de généalogie et de vente.

Dès l'arrivée des premiers invités, on sentait une chaleur, un air de famille qui laissaient présager deux belles journées!

A l'inscription, "Ville de Jonquièrre", pour souhaiter la bienvenue aux dames venant d'une région autre que la nôtre, offrait à chacune d'elles une épinglette. C'était un bleuet en porcelaine, oeuvre d'une artisane régionale. Surprise pour les descendants de Clovis Kéroack qui fit souche à Jonquièrre! Au kiosque de généalogie, Emélie avait préparé pour eux la généalogie de chaque famille. A cela s'ajoutaient deux albums de photos anciennes.

En attendant l'heure du repas, une grande animation régnait dans la salle: joie des retrouvailles pour les uns, assemblée générale pour d'autres et enfin cocktail.

Bertrand, président régional, salua l'assistance dont le nombre dépassait les attentes vu que le Saguenay est une région éloignée. Puis il annonça l'ouverture officielle des festivités. M. le maire souhaita la bienvenue aux visiteurs. Il en profita pour montrer que "Ville de Jonquière" mérite bien son surnom de "Ville de l'Amitié".

Après le repas, l'abbé Léon Laberge traça le portrait de l'abbé Hubert Kéroack, son grand-oncle.

Ensuite on remit à Bertrand une aquarelle et à Jacques une oeuvre moderne, création d'une artisane régionale. Aussi chaque invité garda, comme souvenir, le bleuet en porcelaine qui avait servi à la décoration des tables.

Vers les 9 heures, la troupe folklorique "Les ancêtres du Saguenay" présenta son spectacle. Au programme, on y lisait: le reel de Chicoutimi, la grande gigue simple, le set à crochets de l'Islet etc. Ensuite l'animateur ou calleur qui avait apporté beaucoup de couleur à la soirée invita l'assistance à prendre place sur la piste de danse. Ainsi prenait fin cette première journée.

Le dimanche, une messe bien préparée débuta avec le chant: "Il a fait merveille...", alors que les célébrants, les abbés Léon Laberge, Gérard Lévesque et Gilles Dion curé de la paroisse, s'approchaient de l'autel.

A l'homélie, L'abbé Laberge nous rappela que la foi de la communauté appelle la présence du prêtre. Qui est-il? (le rôle du prêtre) D'où vient-il? (l'envoyé de Dieu) "Il nous faut rendre grâce au Seigneur, nous dit-il, d'avoir envoyé l'abbé Hubert Kéroack, auprès de la jeune population de Jonquière qui avait une foi vivante laquelle nécessitait la présence active du prêtre".



Retrouvailles autour d'une
bonne table !



Tous semblent avoir grand
plaisir à se revoir...



Yvette Hunter Kirouac en
compagnie de Henry et son
épouse de Gonic, N.H., U.S.A.



Lucille et Bertrand Kirouac
nos hôtes.
Merci pour tout !



Maurice Kirouac qui reçoit une plaque souvenir pour souligner sa grande participation au Camp musical de Métabetchouan.



Bertrand a l'air bien fier de son cadeau, une aquarelle de l'artiste Raymond Bergeron, de Sainte-Foy.



Les gens de Warwick sont toujours fidèles au rendez-vous...



Tous réunis à la messe du dimanche en l'église Saint-Dominique, à Jonquière. Paroisse fondée par l'Abbé Hubert Kéroack.



Spectacle donné par une troupe de danse folklorique du Saguenay.



Grand merci au comité organisateur de la fête de Jonquière.



Pourquoi ne pas profiter d'un peu d'air pur en bonne compagnie...



Maurice bien content de nous accueillir au Camp musical de Métabetchouan.



De la belle visite du Bas-du-fleuve!
Madame Rose, nous honore encore
et toujours de sa présence.



Hélène Kirouac Pelletier avec
de la grande visite de Détroit,
(U.S.A.), Louis-Philippe, Phyllis
Kirouac et son époux.



Sarto, notre trésorier, en
compagnie de son frère
Maurice.



Voici notre éleveur de fai-
sans, M. Deroy et son fils
de Cap-Saint-Ignace, avec
Maurice Kirouac.

Tout au long de la cérémonie, "Les Chantelles" ont fort bien interprété les chants choisis pour cette fête.

A la sortie, on entendait: "Quelle belle messe! Quel beau chant!" Ces réflexions furent la plus belle appréciation pour l'abbé Laberge, responsable de la célébration eucharistique.

De nouveau, tout le monde se retrouva au Patro pour le brunch. M. Maurice Kirouac entouré des membres de sa famille était à l'honneur. Cet homme, originaire de St-Cyrille-de-l'Islet, travailla comme bénévole pendant plus de 20 ans à une oeuvre qui fait la fierté de notre région: le camp musical du Lac St-Jean. Michel, le maître de cérémonie, rappela son implication dans l'évolution physique du camp à partir de la coupe du bois jusqu'à l'aménagement paysager. Un profil de verre représentant l'emblème du camp lui a été offert à cette occasion.

Puis sous un soleil radieux, en route pour Métabetchouan où nous attendait Mme Antoinette! Monsieur Maurice Kirouac était tellement fier de recevoir la parenté! Quel hôte il a été pour la visite du camp! Chacun apprécia le mini-concert donné par les élèves et le goûter dont Mme Antoinette avait la responsabilité. Le panorama magnifique qu'on découvrait du belvédère enchantait même quelques régionaux. Effectivement, par beau temps on voit la rive opposée du lac St-Jean, cette mer intérieure située au centre d'une douce plaine fertile.

Cette visite M. Kirouac la voulait belle et elle le fut d'après les commentaires de plusieurs.

Vers 5 heures, on se quittait en se promettant un prochain rendez-vous pour St-Boniface (peut-être) en 1989.

Denise Gaudreault

B I L A N

REUNION KIROUAC

JONQUIERE 1988

REVENUS :

1. Inscriptions:	
Samedi et dimanche: adultes: 129 x 35,00 \$ =	4515,00 \$
enfants: 11 x 17,00 \$ =	187,00 \$
Samedi seulement: adultes: 24 x 26,00 \$ =	624,00 \$
Dimanche seulement: adultes: 10 x 15,00 \$ =	150,00 \$
enfants: 7 x 5,00 \$ =	35,00 \$
	5511,00 \$
2. Avance de l'Association	300,00 \$
3. Octroi de Ville de Jonquière	175,00 \$
4. Vendeur du temple	
a) Objets de l'Association:	
12 gilets, macarons, porte-clés,	
livres de l'Association:	397,60 \$
b) 50 foulard du Saguenay:	200,00 \$
	597,60 \$
5. Don de Monsieur Bérubé	5,00 \$
	GRAND TOTAL : 6588,60 \$

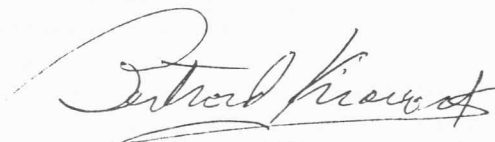
DEPENSES :

Poste Canada	129,05 \$
Téléphone	14,04 \$
Gas (automobiles)	30,00 \$
Fleurs	53,41 \$
Foulards	100,00 \$
Papeterie	180,00 \$
Poterie (bleuets)	176,00 \$
Cadeaux : président régional	229,86 \$
président provincial	
M. Maurice Kirouac	
Messe	120,00 \$
Animation	1100,00 \$
Camp Musical	200,00 \$
Repas : samedi	1967,60 \$
Repas : dimanche	997,04 \$
Salle et Cocktail	375,00 \$
Remise à l'Association	300,00 \$
Photos	70,00 \$
Divers	25,40 \$
	GRAND TOTAL : 6067,40 \$

REVENUS : 6588,60 \$

DEPENSES : 6067,40 \$

521,20 \$



Bertrand Kirouac,
Président

Cela m'est arrivé à Jonquière...

Lors de la dernière parution de mars 1988, nous annonçons un tirage pour tous les renouvellements ou nouvelles adhésions reçus avant le 29 avril 1988. Il s'agissait de rembourser deux cotisations à notre association pour l'année 1988.

Au cours du savoureux brunch du dimanche le 3 juillet à Jonquière, j'ai procédé au tirage. Le sort a favorisé Benoît Kirouac de Jonquière; mais j'ai oublié de piger un second billet!!! Peut-être avais-je trop hâte de retrouver les gais lurons de ma table et ma portion de tourtière...

Je me reprends donc, ce 27 octobre 1988 en présence des membres du Comité central, un deuxième billet tiré de l'enveloppe par René Kirouac, nouveau membre du conseil d'administration, porte le nom de Marielle Kérouac de Saint-Eugène. Comme l'année 1988 tire à sa fin, nous lui offrons la cotisation pour l'année 1989.

Bravo à tous les deux.

P.S. Je n'ai pas oublié l'éclat du soleil sur le Lac St-Jean et l'enchantement de ces deux jours dans ce pays du bleuets.

Raymonde .

Renouvellement des cotisations à l'Association. Cette opération a donné ce qui suit par région:

- | | |
|---------------------|-------------------------------|
| - Québec: 42 | - Estrie: 24 |
| - Montréal: 27 | - Saguenay/Lac-Saint-Jean: 23 |
| - Bas-du-fleuve: 17 | - Etats-Unis: 20 |
| | - Hors Québec: 7 |

Le total de 160 se répartit ainsi:
88 renouvellements pour 2 ans
72 renouvellements pour 1 an

Nous comptons toujours atteindre le seuil de 200 que nous considérons comme réalisable.

4 KIROUAC AU PAYS DES ANCETRES

C'est pendant les vacances des fêtes 87-88 qu'est née l'idée d'un voyage en France. Comme nous étions quatre descendantes Kirouac (3 soeurs, Gisèle, Janine, Lucille, filles d'Albert de Rouyn-Noranda, et une cousine Murielle, fille d'Amédée de Malartic), la Bretagne est tout de suite devenue l'intérêt principal de ce voyage.

Nous avons donc inclus dans nos préparatifs une rencontre avec notre président, monsieur Jacques Kirouac, personne-ressource, s'il en est une, sur nos origines bretonnes.

Le sept juillet, c'était le grand départ!

Après une envolée sans problème, nous arrivons à Paris où nous prenons possession de la petite Renault II qui nous permettra de rouler 5100 kilomètres pendant nos 21 jours sur les routes de France.

C'est avec détermination que nous prenons la direction de la Bretagne. Il y a bien eu quelques hésitations devant une nouvelle signalisation: lumières "bichromes", lumières "trichromes" (vertes - oranges - rouges), système complexe de flèches et des ronds-points à nous étourdir, mais cela ne nous a pas empêchées d'être au lieu fixé pour notre premier coucher, Caen.

Après l'éblouissement du Mont St-Michel, (Normandie ou Bretagne?), c'est à St-Malo que nous aurons notre premier vrai contact avec la côte bretonne. Nous avons l'impression d'être un peu chez nous: ville fortifiée, rue du Canada, petite rue en fête comme au festival d'été de Québec et enfin, le monument de Jacques-Cartier qui nous salue.

Aussi, nous laissons-nous aller un peu trop longtemps à déguster nos délicieuses crêpes arrosées du cidre bouché. Car après ce repas du soir, nous aurons encore plus de trois heures de route à faire. C'est à 1h30 que nous entrons finalement à notre hôtel de Roscoff plongé dans l'obscurité la plus totale. Avant d'apprendre notre leçon, il faudra vivre ces entrées tardives encore quelquefois.

Après cette courte nuit, le vrai pèlerinage aux pays des ancêtres commence. Sur la route vers Huelgoat, nous sommes attentives à tout ce qui peut nous faire découvrir la nature des Bretons et de la Bretagne. C'est ainsi que nous découvrons dans ces grands espaces vallonneux: la culture des artichauts. Dans les petits villages aux rues étroites, nous observons les maisons aux teintes plutôt sévères, sans âge, mais toujours fleuries.

La Bretagne nous a souvent étonnées par ses contrastes d'austérité et de fantaisie, par exemple, dans le climat, dans l'architecture des églises à l'allure massive et au clocher de dentelle et jusque dans sa faïencerie très résistante décorée de couleurs lumineuses.

Enfin Berrien! C'est un nom magique pour nous, mais pour tout autre touriste, ce village ne présenterait aucun attrait particulier.

Au seul petit restaurant ouvert ce samedi après-midi, nous prenons un repas très copieux préparé et servi avec beaucoup d'attention par toute la famille Da Sylva. Mis au courant de notre intérêt particulier pour leur village, monsieur Da Sylva s'engage dans une recherche très active pour nous mettre en contact avec des personnes qui pourraient nous aider dans la recherche de nos origines bretonnes. Sa déception est presque aussi grande que la nôtre quand il nous apprend que le lieu privilégié pour l'information, c'est-à-dire la mairie, est fermé le samedi après-midi. Cependant, pour ces gens le nom de Lebrice est très familier et on le dit très répandu. De fait, c'est ce qu'on a pu constater à l'ancien cimetière paroissial près de la vieille église. Mais si la prononciation est la même, l'orthographe lui, est différent. Ce "Le Bris" aurait-il des origines communes avec le Lebrice de notre ancêtre?

Notre collaboration généalogique s'arrêtait là. Pourtant, nous quittons Berrien mais notre pèlerinage se poursuivait. Le guide Michelin nous présentait un endroit touristique dont le nom avait une résonnance toute particulière: "Le moulin de Kerouat". En nous dirigeant vers cet endroit, notre lecture dans ce même guide nous apprenait qu'en Bretagne plusieurs "noms de personnes sont formés avec Ker (maison) suivi d'un nom de baptême plus ou moins altéré: Kerber (maison de Pierre), Kerjean (maison de Jean)". De plus, dans les noms de lieux, les racines coat, goat, goët, hoët qui veulent toutes dire "bois" sont souvent utilisées dans les formations de noms tel Kergoat (maison de bois). Avec une telle facilité à jouer avec les noms, cela n'explique-t-il pas un peu la difficulté à retrouver notre nom dans sa version originale?

Notre visite du moulin Kerouat nous a permis une rencontre intéressante avec des Bretons d'origine. Tous manifestaient beaucoup d'enthousiasme envers le Québec et les Québécois et semblaient au fait de notre situation politique. Au fur et à mesure que des gens s'ajoutaient à notre groupe, l'échange s'animait et la comparaison entre nos deux coins de pays s'établissait à reconnaissance de notre langue, de nos besoins particuliers et de notre identité.

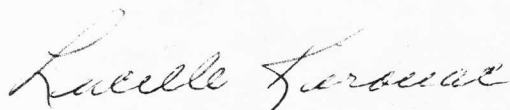
Ce moment passé avec des gens des plus sympathiques clôturait une visite qui nous a fait partager pendant quelques heures la vie des Bretons du XIXe siècle: moulin à eau, moulin à farine et four communautaire. La maison du meunier témoigne de l'aisance de son propriétaire de l'époque. Les pièces du mobilier qui ont d'ailleurs attiré notre attention sont ces lits clos bien décorés et fermés par des portes coulissantes ou d'épais rideaux. Ils occupaient une place importante dans la grande salle du rez-de-chaussée, près du foyer.

Notre dernière journée en Bretagne nous permettra de voir une autre ville fortifiée, Concarneau, de goûter les andouillettes et de savourer une dernière fois les délicieuses crêpes au sucre. Une autre image de contraste nous est offerte à Quiberon par les deux aspects du rivage de cette presqu'île: à l'ouest, la Côte Sauvage, chaos impressionnant de falaises et de rochers, à l'est et au sud, les larges plages ouvertes, aménagées en station balnéaire.

A Carnac, nous plongeons dans la préhistoire avec les mystérieux alignements de milliers de menhirs.

C'est avec ce regard sur le passé que nous quittons la Bretagne.

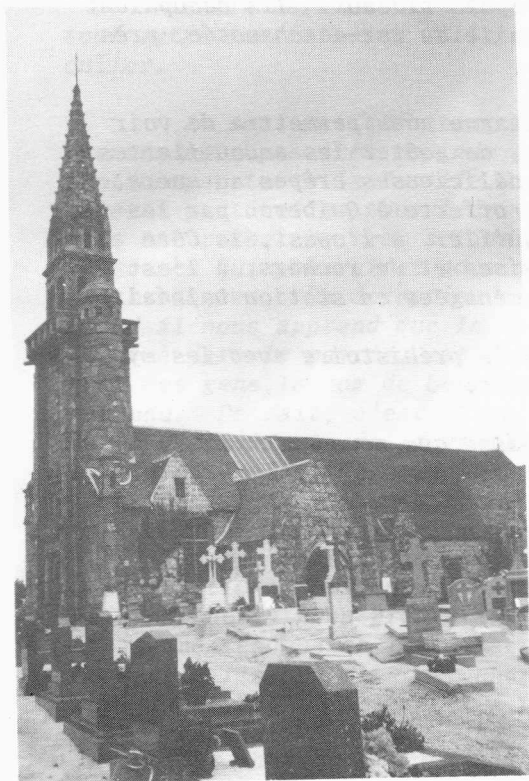
A vous tous qui nous avez lues, nous souhaitons de réaliser un tel pèlerinage au pays des ancêtres.



Marielle Kirouac a contribué à la rédaction de ce texte.



Gisèle, Lucille, Murielle, devant l'annonce d'un écomusée de la région de notre ancêtre.



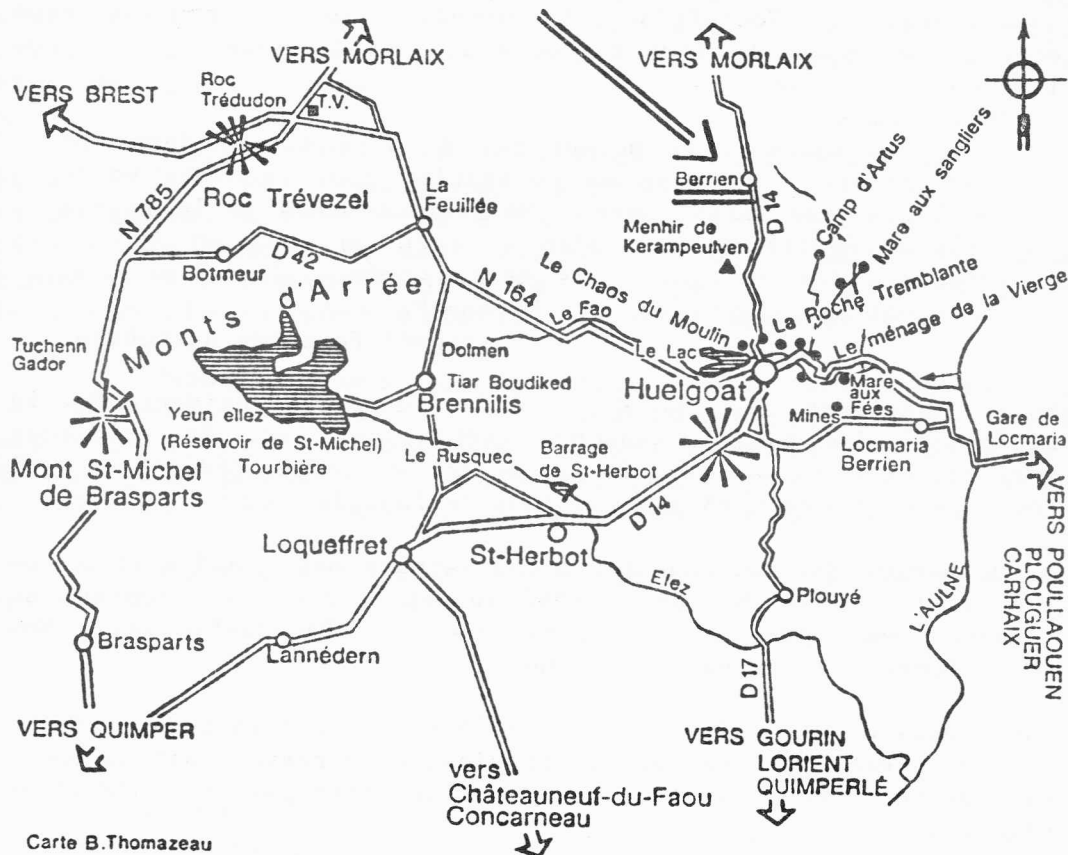
Eglise Saint-Pierre-de-Berrien, vieille de 400 ans.



Au cimetière de Berrien peut-être un cousin très lointain!...



A Berrien de gauche à droite:
Murielle,
Lucille,
Janine, Gisèle.



NOUVELLES BREVES

- Décès le 11 septembre 1988 de M. Neuville Beaudet, époux de Mme Marguerite Kirouac-Beaudet d'Arthabaska.
- Décès le 11 octobre 1988 de M. Henri Kirouac, époux de Rita Roy de Sainte-Julienne. Il était le fils de Mme Amanda Kirouac de Warwick.
- Décès le 12 octobre, à l'âge de 92 ans de Marie-Anne Simoneau, épouse de feu Odilon Kirouac. Elle demeurait au Foyer "Le Blanc Sommet" à St-Augustin, en banlieue de Québec.
- Au mois de mars dernier, décédait à Montréal Fernande Hurtubise. Elle avait renouvelé sa cotisation et avait répondu au questionnaire. Toutefois elle décéda avant de pouvoir nous écrire. Sa soeur Monique retrouva la feuille jaune où on peut lire ceci au verso:

"Chers amis,

Ma santé ne me permet pas de vous suivre dans vos conventions. Je paye ma cotisation pour recevoir votre bulletin très intéressant. Malheureusement, je le reçois très irrégulièrement. J'en ai reçu un seul en 1987. J'espère les recevoir tous cette année. Quant au nom, pourquoi pas "Le trésor des Kirouac".

(signé) Fernande Hurtubise.

- Notre président Jacques K. a été élu vice-président de la Fédération des familles-souches québécoises inc. le printemps dernier lors du 4^e congrès annuelle de cette Fédération qui regroupe maintenant 98 associations de famille comme la nôtre.
- M. Jean-Paul Kirouac, un des organisateurs des grandes fêtes de 1980 à l'Islet-sur-Mer et de 1982 au Cap-Saint-Ignace reprend du service comme président régional pour le Bas-du-Fleuve. Nos remerciements et bravo... pour nous!
- Savez-vous ce que faisait Marie le 25 novembre dernier à 18h46, lors du tremblement de terre? Et bien, elle travaillait au montage de notre bulletin familial... Elle n'est pas prête de l'oublier...

Chère parenté,

Il me fait un très grand plaisir de vous inviter à la 8ième rencontre de la grande famille des Kirouac qui aura lieu à l'été 1989 au Manitoba. Oui, les cousins et cousines du centre canadien souhaitent à leur tour vous accueillir dans cette vaste prairie où sont venus s'établir nos ancêtres.

C'est le 5 et 6 août que se dérouleront les fêtes dans le but de rendre un hommage, entre autres, à ESDRAS KIROUAC (1863 à 1946), fils de Pierre-Damase, fils de François, fils de Simon-Alexandre, fils d'Alexandre "le Breton", fils de Maurice-Louis-Alexandre le Brice de Kéroack.

Esdras, son épouse (de seconde nocce) Hélène (Guérrette) et leurs enfants sont venus de Saint-Antonin (Québec) en avril 1917, pour s'installer sur une ferme d'environ 25 acres au Manitoba où ils ont élevé des animaux et petit à petit défiché la terre.

Aujourd'hui, les descendants d'Esdras sont dispersés à travers (et même hors) la province. Or, les activités du samedi auront lieu à Saint-Boniface de façon à plus aisément rejoindre la majorité de ces gens. Le programme se poursuivra dimanche dans le joli petit patelin où Esdras et sa famille se sont établis, soit La Broquerie.

Nous croyons que ces deux jours seront à la fois bien remplis et des plus intéressants, raison pour laquelle nous vous attendons nombreux. Soyez assurés que de plus amples renseignements (programme, inscription, hébergement) suivront dans le prochain bulletin de l'Association.

Au plaisir de vous rencontrer aux fêtes d'août 1989!

Winnipeg (Manitoba)
le 24 novembre 1988



Georges Kirouac, pour
le Comité organisateur

letters from jack

NOTE

-Rod Anstee

I obtained these two Jack Kerouac letters in the early Fall of 1987 through the assistance of the superb "Beat" bookseller, Jeffrey H. Weinberg. At the time I was assembling material for the Musée du Québec Jack Kerouac display, "Canuck et clochard céleste: l'univers de Jack Kérouac". The material in these letters was so clearly relevant to the themes & aims of this display -- illustrating Kerouac's interest in and understanding of his roots in Québec -- that there was no question that I would have to make the necessary sacrifices to obtain them.

In October of 1987 I made contact with the original recipient of these two letters, Mr. Howard T. Valyear of Buffalo N.Y., who very kindly wrote me a couple of letters explaining the background as to how he came to correspond with Jack Kerouac.

In late 1967 Mr. Valyear read Kerouac's SATORI IN PARIS. As an active, amateur genealogist, Mr. Valyear was interested in Kerouac's quest, but was also sufficiently knowledgeable to realise from reading that book that there were routine genealogical sources of which Kerouac seemed to be unaware. And it was in a spirit of wanting to help out that the first wrote to Kerouac, via his agent's office

in New York. As can be seen from the initial letter, Kerouac's interest was sparked immediately. In his replies, Mr Valyear steered Kerouac to other sources, including the Institut G  n  alogique Drouin in Montréal. However, apparently -- perhaps for financial reasons -- Kerouac chose not to investigate further via this root and chose instead to query his distant Québec relative, Rev. G. Levesque of Montréal, in a letter of July 1968 that is reproduced in Raymonde Kérouac-Harvey's history of the Kerouac family, L'ALBUM. Also, in his replies Mr. Valyear made some gentle attempts to refute some of the wilder claims which Kerouac lays out in these two letters -- legends of family history in which he was probably more interested, finally, than in the determination of fact from fiction. Kerouac may have been more interested in the dream of his ancestry than in the verification or rejection of theories or family stories, but at the same time those things which he chose to believe about his family's Québécois roots are highly revealing in and of themselves. This is why the letters are of some interest.

One final thing. Kerouac's continuing interest in his roots, even after the period in the mid-1960's which produced SATORI IN PARIS, is further indicated

by his abortive trip to the area of Rivière du Loup in the summer of 1967. Lowell friend, Joe Chaput, chauffeured Kerouac on this journey. in MOODY STREET IRREGULARS #18 et #19, Gerry Nicosia wrote "He chose Joe to drive him back to Canada in 1967 when he intended to research his French-Canadian roots for a novel he never lived to write". This unwritten novel was perhaps the "MEMORY BABE" which appears on the last page of Kerouac's handwritten personal directory of the names and real identities of the characters in his novels. The list of names is also, sadly, unfinished.

Feb. 25 1968

Dear Vallieres:

The Lebriz de Kerouac's of Riviere du Loup are not from en haut de la riviere. Not from Islet, (L'Islet), nor near Quebec City, but from Riviere du Loup. The first guy was called the Little Prince, he was François Alexandre Lebriz de Kerouac's, and he was the son of the titular King of the Cornouailles (Cornwall colony) of Brittany in Finistère, near Quimperle. These people were driven out by the Anglo Saxon (Anglian and Saxon) invasion of Briton (Celtic Briton) (in Cornwall) in the 6th century. They just crossed the English Channel (which must have had another name at the time).

It's directly connected to the Irish Sea. Riviere du Loup was changed to Fraserville after a guy called Fraser appropriated the papers of the Seigneurie.

Caldwell I hadn't known about. Please tell me more. I understand that Francois's wife was a Signorina Braschi, sister of Pope Pius VI, which makes me a Dago in part.

I can pay you for any further genealogical information, if that's in your line these days. But, and, thank you

Jack Kerouac

c/o Sterling Lord Agency
75 East 55 Street
New York, N.Y. 10022

Dear Mr. Valyear:

Or should I say "Dear Monsieur Vallière"-----

I am intensely interested in your intense interest in the Tanguay genealogy, which is I N C O M P L E T E....

Standard references to this family of mine, named Lebrix de Kerouac'h, are unavailable, since, of some mystery concerning (there's an "e" missing thar), was a pirate and also a princely family, and there is actual loot at the Vatican now, but not that I seek loot, since in any case that would devolve to the eldest son of the eldest son, and my father Leo Kerouac was the youngest son of Jean Baptiste de Kerouac, grandson of Francois Lebrix de Kerouac'h. This may bore you, since you're a Vallière, but it is of some interest to know how the British screwed up the noble families of France who pioneered French Québec.

The Kerouacs of my family were from Rivière du Loup and not at all from anywhere near Beauce or Dorchester, that's a distant cousin group from another part of Finistère, Bretagne.

We had this ancestor who was called "Le Petit Prince."

The hereditary Counts or Kings of Cornwall all settled in the Quimperlé district of Cornouailles, naturally, in Finistère, Bretagne.

From what they told me, the first ancestor in Québec was Francois-Edouard Lebrix de Kerouac'h, a soldier from Brittany, who was also an hereditary count or King of Cornwall, who wanted to pioneer Canada. This goes along with the notice in "Armorial General de J.B.Rietstap Supplement par V.H.Rolland: "Lebris de Kéroack, Canada, originaire de Bretagne. D'azur au chevron d'or accompagné de trois clous d'argent. Motto: Aimer, Travailler, et Souffrir." Rivista Araldica, 4, 240.)"

This motto was repeated to me many a time by tearful uncles.

Now, in the Tanguay review of French Quebec we have no record whatever of my immediate cousin family. There's a big to-do about the Lebrice de Keroac of Islet, but when the business gets down to my family, it only says "Le Brix, Francois, b. 1703, de Kas, Basse-Bretagne," and a footnote says: "Soldat de la compagnie de Sabrevois. Il était, le 21 mars 1726, a Boucherville."

And nothing else. Because, if you noticed that Rivière-du-Loup was once called "Fraserville," you will notice that there was some hanky panky by the Frasers of England, stolen, burned papers. Etc. We owned, I understand, a hundred miles of that St. Laurence shore. I wd. appreciate any info you could get, and am mighty glad to've heard from you. Write more news to me. *HACR*

Notre conseil d'administration
1988 - 1989

Président: Jacques Kirouac
812 de Villers, App. 601
Sainte-Foy (Québec) G1V 4V4
(418) 653-8517

Vice-Président: François Kirouac
31 Laurentienne
Saint-Etienne-de-Lauzon
(Québec) G0S 2L0
(418) 831-4643

Trésorier: Sarto Kirouac
903 Paradis
Sainte-Foy (Québec) G1V 2T7
(418) 688-0304

Secrétaire: Raymonde Kérouac-Harvey
116 place Jouvence
Sainte-Foy (Québec) G2G 1K6
(418) 872-7744

Secrétaire Céline Kirouac
de réunion: Case postale 77
Warwick (Québec) JOA 1M0
(819) 358-2566

Responsable Marie Kirouac
de la revue: 1135 Gustave-Langelier
Cap-Rouge (Québec) G1Y 2J6
(418) 654-1034

Conseiller: René Kirouac
690 de Brabant no.1A
Sainte-Foy (Québec) G1X 3H1
(418) 653-2772

Présidents régionaux

Saguenay Bertrand Kirouac
Lac St-Jean: 2290 rue St-David
Jonquière (Québec) Can.
G7X 5K9

Montréal: Pierre Kirouac
275 Jean-Désy
Boucherville (Québec) Can.
(514) 655-1839

Bois-Francs et Bruno Kirouac
Trois-Rivières: 26 rue St-Joseph
Warwick (Québec) Can.
JOA 1M0
(819) 358-2418

Etats-Unis: Edward Kérouac
3 Daw Street
Hudson, N.H. U.S.A.
03051
(603) 883-5191

Québec: Marie Kirouac
1135 Gustave-Langelier
Cap-Rouge (Québec) Canada
G1Y 2J6
(418) 654-1034

Bas du Fleuve: Jean-Paul Kirouac
85 rue Principale
L'Islet-sur-Mer
(Québec) Canada
GOR 2B0

(418) 247-5203



Membre de la Fédération des familles
souches Québécoises inc.

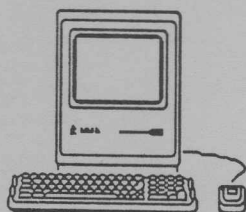
"Courrier de deuxième classe permis no: en instance

Publié par: L'Association des familles Kirouac inc.

Edité par: La Fédération des familles-souches
québécoises inc.

Case postale 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2

Port de retour garanti.



BESOIN D'UN MICRO-ORDINATEUR?

Sylvie Houde

bur.: 658-7022

rés.: 656-0705

RESPONSABLE DU SECRETARIAT ET DU RECRUTEMENT:

Raymonde Kérouac-Harvey

116 place Jouvence

Sainte-Foy (Québec)

Canada

G2G 1K6

Tél.: (418) 872-7744

